une seule famille humaine
une seule maison commune

Rapport 2015–2019 du Secrétaire général de Caritas Internationalis

21e Assemblée générale
Rome, 23–28 mai 2019

ENTRER

Sommaire

Une seule famille humaine, une seule maison commune 3

Laudato Si' – Sur la sauvegarde de la maison commune 7

Partager le chemin 10

Caritas au cœur de l'Église 13

Sauver des vies, reconstruire des communautés 18

S'exprimer avec la voix des pauvres 26

Instaurer une solidarité mondiale 33

Une Caritas plus forte 39

Une seule famille humaine, une seule maison commune

Le Pape François a ouvert notre dernière Assemblée générale en 2015 en nous rappelant ce message puissant : « Qui vit la mission de Caritas n'est pas un simple opérateur, mais précisément un témoin du Christ.

Toutes nos stratégies et planifications demeurent vaines si nous ne portons pas en nous cet amour. »

Alors que notre voyage de quatre ans touche à sa fin, nous nous réjouissons que l'amour et la miséricorde soient nos piliers dans tout ce que nous entreprenons.

Nous sommes poussés par notre conviction collective de faire partie d'une seule famille humaine prenant soin de la création et partageant une seule maison commune.

L'ampleur des difficultés que nous rencontrons – la crise climatique et plus largement la crise écologique, le déplacement en masse des personnes, la propagation des conflits – rend impérative notre action conjointe pour résoudre nos problèmes.

Caritas dans l'Église

Depuis le lancement de *Laudato Si'* et avec le Jubilé de la Miséricorde et la canonisation des deux grands défenseurs des pauvres, nous avons vécu une période riche pour l'identité de Caritas au cœur de l'Église.

L'Église catholique nous a confié une mission puissante, celle de promouvoir son travail socio-pastoral. Je crois que nous avons œuvré fidèlement pour accomplir cette mission.

Avoir le soutien d'un Pape qui place les pauvres au centre de l'attention de l'Église apporte joie et motivation à notre travail. Tout au long de sa papauté, le Pape François a soutenu nos campagnes, il nous a encouragés quand nous renforcions nos institutions et il nous a décrits comme un « phare d'espérance pour ceux qui sont dans le besoin ».

Il est même allé jusqu'à vendre une moto de marque, récoltant 250 000 euros pour en faire don à une cantine Caritas de Rome.

Lors de mes conversations avec le Pape François, j'ai toujours ressenti son écoute attentive à notre travail et j'ai toujours reçu ses encouragements pour aller de l'avant. Je l'ai vu non seulement comme quelqu'un qui nous appelle à nous engager davantage, mais également comme quelqu'un qui nous pousse vers l'avant.

Nous avons répondu en intégrant ses enseignements dans le tissu de nos organisations. Nos plans stratégiques actuels et futurs sont basés sur les principes inscrits dans l'encyclique *Laudato Si'*. Sa proposition en faveur d'un nouveau modèle de développement répondant au cri de la planète et au cri des pauvres a partout été entendue par les membres de Caritas. Il est de notre devoir, comme le dit le Pape François, de prendre soin avec tendresse de notre prochain et de notre planète.

Notre proximité avec le Saint-Siège et avec les conférences épiscopales du monde entier montre des progrès dans le renforcement des liens avec l'Église à tous les niveaux. De la même manière, nous atteignons des millions de sympathisants de Caritas laïcs et de bénévoles dans le monde.

Une seule famille humaine, une seule maison commune

Nous avons vu un nombre croissant d'évêques nous accueillant dans le cadre de leur mission pastorale et nous nous entretenons avec les conférences épiscopales du monde entier sur le changement climatique, sur les conflits et sur la crise migratoire.

À l'occasion de deux grands évènements que nous avons organisés avec des responsables de l'Église en Afrique et au Moyen-Orient, j'ai été très encouragé de constater l'engagement des évêques à travailler en étroite collaboration entre eux et avec nous au service de la charité et pour le bien commun.

Se soutenir tout en respectant l'autonomie les uns des autres est un lien mutuel positif. Combattre les causes premières de la pauvreté est une tâche immense devant laquelle nous avons redoublé d'efforts pour construire une seule famille humaine, non seulement au sein de la famille Caritas et de l'Église, mais aussi avec les autres communautés religieuses.

Cette conviction oriente notre travail sur des thèmes communs avec la Fédération luthérienne mondiale, avec laquelle nous avons signé une déclaration d'intention en 2016, alors que le Pape François et le Président de l'époque de la FLM, l'Evêque Mounib Yunan, célébraient la communion retrouvée entre nos deux Églises. Cette conviction nous a amenés, avec nos pairs anglicans, bouddhistes et musulmans à combattre la traite des êtres humains. Cela nous a inspirés pour nous exprimer en faveur des migrants aux côtés des responsables bouddhistes, musulmans et juifs aux Nations Unies. Faire partie des organisations confessionnelles nous donne une perspective spéciale sur les problèmes rencontrés par les personnes vulnérables sous notre protection, et sur la spiritualité nécessaire pour inspirer des solutions.

Sauver des vies, reconstruire des communautés

Les membres de notre personnel et nos bénévoles démontrent chaque jour que les barrières culturelles et religieuses ne doivent pas se dresser devant un cœur aimant. Notre équipe à Alep, en Syrie, était dans les premières à escalader les décombres de la ville quand le siège s'est terminé en 2016, pour aller secourir les personnes encore en vie et celles qui avaient besoin d'aide. Les survivants musulmans en étaient stupéfaits.

« Vous devriez plutôt aider les chrétiens, pas nous ? » demandaient-ils. Leur incrédulité s'est petit à petit dissipée alors que l'équipe revenait avec des vêtements chauds et de la nourriture. Les membres du personnel de Caritas Alep, composé de chrétiens et de musulmans, sont les bienvenus dans les environs.

Cette guerre atroce nous a amenés à lancer une campagne pour la paix en Syrie, en insistant sur le fait que la solution se trouvait entre les mains des Syriens et non dans celles de ceux qui ont initié et poursuivi la guerre.

Caritas Hellas en Grèce a réussi à accueillir, par-delà les barrières linguistiques, culturelles et religieuses, une centaine de milliers de personnes fatiguées et affamées lors de la crise européenne des réfugiés. L'équipe, minuscule au départ, s'est agrandie avec des dizaines de bénévoles et de nouveaux membres du personnel œuvrant pour reconnaître la dignité

humaine des personnes sous leurs soins. Ceux qui avaient été persécutés, sur qui on avait pointé des armes, à qui on avait volé tout espoir ont pu retrouver chaleur et confiance.

S'exprimer avec la voix des pauvres

La migration constitue un défi de taille pour notre époque. Lorsque nous avons envoyé nos contributions au Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières adopté par l'ONU en 2018, nous l'avons fait avec la perspective selon laquelle chaque migrant ou réfugié a sa propre histoire.

Et cela change notre cœur vis-à-vis de ceux qui pourraient être craints ou rejetés lorsque l'étiquette d'« envahisseur » leur est attribuée.

C'est donc pour encourager les personnes à trouver une confiance réciproque que nous avons lancé notre campagne « Partager le chemin » en solidarité avec les migrants, qui a conduit à une multitude de rencontres extraordinaires partout dans le monde.

Le personnel Caritas et ses sympathisants ont ouvert des bras accueillants aux migrants, à l'occasion de marches pour symboliser le chemin d'un réfugié ou d'un repas partagé avec leurs frères et sœurs migrants. Cette effusion d'amour est un antidote essentiel face au nationalisme sinistre qui dresse des murs autant métaphoriques que physiques entre nous.

Quand nous observons la place sans précédent accordée à nos récits dans les médias et les plateformes des réseaux sociaux dans le monde, cela prouve bien que nos messages sont entendus. Nous avons véritablement fait entendre la voix des plus pauvres et des plus vulnérables. Nous prions pour que cela puisse faire changer les choses.

Une Caritas plus forte

Pour évoluer et nous développer au sein de Caritas, nous avons fait de grands progrès en rendant notre confédération plus efficace. C'est avec une grande énergie que le processus de renforcement de notre institution va de l'avant.

Nous disposons désormais d'une série de normes et d'un cadre permettant de nous évaluer et de nous améliorer.

Le comité de développement institutionnel et de renforcement des capacités (IDCS) a fait un travail d'accompagnement des membres sur leurs plans stratégiques de renforcement de leurs organisations. Nos régions sont devenues des pôles pour former et évaluer leurs membres locaux cherchant à se développer.

Nous avons adopté des normes de gestion basées sur nos valeurs fondamentales, qui aident chacun de nos membres à travailler de façon bénéfique et durable. Les équipes locales nécessitant une aide supplémentaire se voient proposer des ressources de la confédération pour les aider.

Cette coopération dans la foi, ce partenariat, c'est exactement ce dont il est question à Caritas. Au sein de notre famille, nous nous soutenons, nous échangeons pour que la mission de l'un devienne la mission de tous. Non seulement cela nous rend plus efficaces, cela nous nourrit : la confédération

devient un aliment pour nous et pour ceux que nous servons.

De la même manière que nous sommes une seule famille humaine, nous sommes une seule famille Caritas. Collaborons encore plus étroitement en soutenant nos membres les plus fragiles et en puisant dans les forces de nos plus grosses équipes.

Répondons à ceux qui ont besoin de nous de façon encore plus efficace. Faisons de Caritas un endroit accueillant pour que les jeunes aident à changer la société. Et luttons pour sauver notre maison commune.

Je tiens à remercier chacun d'entre vous pour votre passion et votre engagement. Les accomplissements détaillés dans ce rapport ont été possibles grâce aux membres du Bureau exécutif et du Conseil représentatif, à la Commission des finances et à la Commission des affaires juridiques, aux membres du personnel des Secrétariats régionaux et général et aux nombreux groupes de travail. Je suis très reconnaissant du soutien apporté par le Dicastère pour le service du développement humain intégral et la Secrétairerie d'État.

Impatients de prendre part au chemin qui se profile devant nous, nous demandons l'intercession de notre patron récemment canonisé, saint Oscar Romero, pour qu'il nous bénisse et inspire notre travail. Comme il l'a dit simplement, Dieu veut une société « dans laquelle nous partageons les dons qu'Il nous a faits à tous ».

Michel Roy
Secrétaire général
Caritas Internationalis

Laudato Si' – Sur la sauvegarde de la maison commune

« Il n'y aura pas de nouvelle relation avec la nature sans un être humain nouveau. »
Pape François (Laudato Si', 118)

L'Encyclique révolutionnaire du Pape François sur le changement climatique et sur le soin de la création a paru au début de notre période opérationnelle de 4 ans et a donné un grand élan à notre travail.

Cette lettre adressée à toute la planète remet en question le modèle consumériste actuel et nous invite à promouvoir le développement humain intégral au bénéfice de tout le monde, notamment des plus pauvres, tout en prenant soin de l'environnement.

Notre vision stratégique pour la période 2015–2019 et le nouveau cadre pour 2019–2023 puisent leurs racines dans *Laudato Si'*.

Toute la famille Caritas a renouvelé son plaidoyer pour notre maison commune et réfléchi en profondeur sur l'appel du Pape à trouver de nouveaux moyens d'appréhender le développement humain.

Des mesures sont prises à tous les niveaux. De nombreux programmes de développement répondent à la résilience climatique avec les communautés sur le terrain. Nous travaillons sur d'autres problèmes environnementaux qui détruisent la vie des pauvres, comme les mines et le gaspillage alimentaire.

Caritas se sert de l'expérience de ses membres qui aident les communautés à établir leur résilience face à l'impact du changement climatique.

Nous adressons des recommandations à divers forums internationaux pour créer des politiques qui abordent l'agriculture durable, l'accès à la nourriture et à l'eau et la réduction des déchets.

Nous avons décidé de ne plus investir dans les entreprises d'énergies fossiles afin de montrer un signe concret sur la marche à suivre.

Les membres Caritas ont développé une quantité de supports – réflexions, prières, films, activités pour les scolaires – pour participer à l'éducation des personnes à la citoyenneté écologique.

Plaidoyer sur le changement climatique

Nous nous sommes trouvés à un moment crucial pour faire entendre notre voix sur la scène mondiale. Le plaidoyer de Caritas a participé aux négociations sur le changement climatique aux Nations Unies en collaborant avec nos partenaires catholiques et en préparant les organisations membres à être en mesure d'y contribuer efficacement.

Le Pape François a choisi de lancer *Laudato Si'* six mois avant la rencontre internationale à Paris

connue sous le nom de Conférence des Parties sur le Changement Climatique (COP21). Cela a certainement facilité le consensus politique, aboutissant à l'Accord de Paris sur la maîtrise du réchauffement climatique.

Avant cette rencontre, nous nous sommes livrés à cœur dans la bataille pour un accord juste sur le changement climatique en participant à des marches dans le monde et en organisant un évènement parallèle à Paris sur l'impact du changement climatique sur l'Océanie et l'Amazonie. Un évènement conjoint a été organisé avec le réseau catholique CIDSE avant le Sommet de Paris, lors de l'Assemblée générale de l'ONU à New York.

CAFOD (Caritas en Angleterre et au Pays de Galles) a organisé un lobbying massif impliquant 9000 sympathisants qui ont fait pression sur près de la moitié des membres du parlement du Royaume-Uni pour qu'ils prennent des mesures sur le changement climatique.

Le tout nouveau Mouvement catholique mondial pour le climat a remporté plus d'un million de signatures à une pétition demandant des actions concrètes aux discussions de Paris.

Dans toutes les négociations, Caritas a principalement défendu des politiques centrées sur les plus pauvres, qui respectent les droits de l'homme et garantissent la sécurité alimentaire. Ces points se retrouvent avec force dans les Rapports de Caritas sur « l'État de l'environnement en Océanie », compilés depuis 2014 par Caritas Aotearoa Nouvelle-Zélande, avec des contributions provenant des communautés de la région.

Ces rapports défendent les personnes vivant en première ligne du changement climatique, pointant des problèmes environnementaux majeurs allant de l'érosion des côtes à la montée du niveau de la mer, en passant par l'accès à la nourriture et à l'eau douce.

Le rapport de 2018 indiquait que le « changement climatique se passe ici et maintenant » et décrivait l'état des fonds internationaux disponibles pour les projets locaux à petite échelle comme « terriblement inadéquat ».

Faire entendre la voix des personnes qui subissent les effets de l'avidité des entreprises, notamment des industries du bois et de l'extraction minière est ce qui oriente notre travail avec le REPAM, le Réseau ecclésial panamazonien que nous avons cofondé. Nous avons apporté nos contributions à son Comité des droits de l'homme et à l'École des droits de l'homme pour les responsables des communautés. Nous avons inclus le REPAM dans notre délégation à la conférence sur le climat à Paris en 2015 et nous avons soutenu les responsables indigènes pour qu'ils s'expriment à New York et à l'Union européenne pour mettre en avant les abus commis sur les personnes et sur l'environnement en Amazonie.

Avant et après l'Accord de Paris, la confédération Caritas a défié les gouvernements de tenir leurs promesses concernant la réduction d'émissions. En 2015 et 2018, Caritas a soutenu l'appel lancé par six conférences épiscopales aux gouvernements pour qu'ils opèrent des changements vers des modes de vie durables, tout en écoutant l'expérience des communautés indigènes et en repensant les pratiques agricoles. Caritas s'est investie aux côtés

de la CIDSE et du Mouvement catholique mondial pour le climat.

En raison de revers politiques, les actions internationales sont restées paralysées. Au cours de la dernière conférence sur le climat en Pologne en décembre 2018 (COP24), nous avons exprimé notre consternation devant l'échec des gouvernements à soutenir des actions fortes pour sauver notre maison commune de la catastrophe.

Lors de la conférence, de jeunes catholiques ont rejoint Caritas, la CIDSE, Franciscans International et le Mouvement catholique mondial pour le climat pour un évènement présentant des récits personnels au premier plan de la crise climatique. « Nous sommes ceux dont la vie est mise en danger au fur et à mesure que la planète se réchauffe », a déclaré Mercy Chirambo de Caritas Malawi.

Évènements anniversaires

Caritas a profité des anniversaires annuels de *Laudato Si'* pour examiner les progrès réalisés sur les messages contenus dans l'Encyclique. En 2016, nous avons organisé un évènement spécial à Genève, accueilli par notre délégation et la Mission de l'Observateur permanent du Saint-Siège auprès des Nations Unies. J'ai décrit comment l'encyclique était devenue le « vent dans les voiles » de notre travail.

En juillet 2018, Caritas a coparrainé une conférence majeure au Vatican marquant son troisième anniversaire, avec le Dicastère pour le service du développement humain intégral, la CIDSE et le Mouvement catholique mondial pour le climat.

Le Pape François a exhorté la communauté mondiale à honorer les engagements de Paris et à écouter la sagesse des jeunes et des communautés indigènes.

Caritas a fait en sorte que les récits des deux groupes soient entendus, accompagnant un Amérindien du peuple Asháninka d'Amazonie et un jeune « guerrier du climat » du Pacifique venant de Nouvelle-Zélande.

Partager le chemin

« Cela m'a permis de me dire ces deux mots : je suis. »
Berete Ibrahima, 23 ans, réfugiée de Guinée

La campagne mondiale « Partager le chemin » a comme but simple mais néanmoins fort de rapprocher les migrants et les réfugiés entre eux. Le Pape François nous a invités à développer une culture de la rencontre.

Nous voulons créer des espaces pour les migrants – ou les migrants potentiels – et les communautés d'accueil pour en apprendre davantage les uns des autres et tisser des liens.

Nous voulons atteindre les migrants dans leurs communautés d'origine, renforcer la sécurité dans les endroits par lesquels ils passent et promouvoir une culture de compréhension mutuelle et d'accueil là où ils cherchent à refaire leur vie.

« C'est la manière dont nous vivons nos chemins et dont nous traitons les personnes que nous rencontrons qui peut transformer notre monde », a déclaré notre Président, le Cardinal Luis Antonio Tagle, petit-fils d'un migrant.

Lancement

La campagne a commencé dans la joie en septembre 2017, avec plus de 60 Caritas nationales participant à des évènements créatifs dans le monde entier.

À Rome, le Pape François a lancé la campagne en ouvrant grand les bras à la foule sur la place Saint-Pierre et il a déclaré : « L'espérance est la force qui nous pousse à partager le chemin parce que le chemin se fait ensemble : ceux qui viennent sur notre terre, et nous qui allons vers leur cœur. »

Les bras ouverts du Pape François ont initié le geste de la campagne, qui a été copié dans le monde entier comme une vague de solidarité. Ce geste simple et rempli d'amour a interpellé l'imagination des gens. Des participants de tous les continents, des cardinaux aux réfugiés, ont publié des photos d'eux-mêmes « ouvrant les bras » sur les réseaux sociaux. Les écoles, les paroisses et les communautés ont continué à poster des photos plus d'un an après.

L'impact des médias a été énorme. Dans la semaine du lancement, nous avons comptabilisé plus de 1500 articles en ligne sur la campagne « Partager le chemin ». Les plus grands médias dans le monde ont couvert l'évènement. Une société de contrôle a estimé que la couverture médiatique du lancement aurait coûté 3,55 millions d'euros à Caritas.

Sur les réseaux sociaux, près de 5000 publications ont été comptabilisées pendant la première semaine et la publication Instagram du Pape François a reçu

Partager le chemin

158 000 « j'aime » : « Partageons avec des gestes concrets de solidarité le chemin des migrants et des réfugiés ».

Comme le conclut l'évaluation externe de la campagne : « La simplicité de la proposition de campagne et la grande influence des mots du Pape François ont indéniablement contribué à la réussite de ce lancement. »

Semaine d'action mondiale

Le mois de juin 2018 a vu un élan d'empathie et un engagement positif encore plus importants alors que les personnes étaient encouragées à partager un repas avec des migrants et des réfugiés. Cette Semaine d'action s'est transformée en une série sans précédent de rencontres coordonnées à l'échelle mondiale et elle a atteint 60 millions de personnes sur les réseaux sociaux.

Dans des dizaines de pays, des communautés ont rompu le pain avec des réfugiés, des demandeurs d'asile, des victimes de la traite, des déplacés internes, des travailleurs domestiques et des migrants en transit.

Le plus impressionnant des évènements est probablement celui qui s'est déroulé en Syrie, où des personnes de différents côtés du conflit, chrétiens et musulmans, alaouites et druzes, ont été invitées par Caritas Syrie à s'asseoir à la même table.

Malgré quelques réticences initiales, les invités ont fini par prier ensemble pour la paix en Syrie. « Ceux qui sont venus nous ont dit que non seulement nous avions donné à manger un bon repas à ceux qui avaient faim mais que nous avions aussi profondément touché leur cœur et que nous les avions aidés à commencer à pardonner et à se lier avec d'autres », relate Sandra Awad de Caritas Syrie.

La semaine a été l'occasion de voir des gestes de solidarité avec des personnes qui avaient été constamment rejetées. Caritas Bangladesh a organisé un repas géant pour 1800 réfugiés rohingyas et 200 salariés et bénévoles de Caritas parmi lesquels se trouvaient 1000 enfants. « Tout le monde était au même niveau », a déclaré un membre de Caritas musulman. « Il n'y avait pas d'étrangers, pas de Rohingyas, juste des êtres humains en train de partager un repas. Je me suis senti bien ! »

Ces rencontres touchantes, trop nombreuses pour toutes les citer, ont envoyé un message fort non seulement aux migrants mais aussi aux sympathisants, aux communautés locales et au public au sens large.

Un million de kilomètres

Pour témoigner physiquement des chemins partagés, un Pèlerinage mondial a été lancé en octobre 2018. Le but était de mobiliser les communautés à marcher un total d'un million de kilomètres en solidarité avec les réfugiés, à l'aide d'un compteur en ligne qui saisit les kilomètres parcourus dans le monde.

Le Cardinal Tagle a fait les premiers pas à Rome, avec des évêques et une centaine de migrants,

réfugiés et sympathisants qui ont marché dans la ville jusqu'à la place Saint-Pierre. Là, le Pape François a encouragé les pèlerins et a remercié Caritas.

En trois mois, des pèlerinages mondiaux ont été recensés dans au moins 22 pays. Certains ont réalisé des pèlerinages extrêmes, escaladant notamment des volcans ou descendant en rappel des gratte-ciels pour représenter la difficulté du chemin des migrants. Caritas Iraq a organisé un marathon de solidarité, avec quelque 500 coureurs de plusieurs nationalités, des Kurdes et des Arabes, et différentes religions : musulmans, yézidis et chrétiens.

Lors des Journées mondiales de la jeunesse au Panama au début de l'année 2019, de jeunes leaders Caritas ont participé à des rencontres en face à face avec de jeunes migrants du Panama et du Nicaragua.

Ils ont partagé des rencontres virtuelles par l'intermédiaire d'un « jeu silencieux » sur le chemin des réfugiés. Leur expérience s'est terminée par une marche de pèlerinage vers le centre-ville de Panama, avec plus de 800 jeunes réunis pour accueillir le Pape François.

Résultats de la campagne

Une analyse des médias a révélé qu'entre septembre 2017 et décembre 2018, 3800 articles en ligne ont mentionné la campagne « Partager le chemin » et 38 500 contenus ont été publiés sur les réseaux sociaux, dont la plupart ont été d'une grande influence (le Pape François a environ 58 millions d'abonnés sur son compte Twitter en neuf langues).

Une évaluation externe à mi-parcours de la campagne a été réalisée. Elle tire comme conclusion que « Caritas Internationalis devrait être félicitée pour avoir dirigé cette campagne mondiale de façon si simple mais si efficace. »

L'évaluation a rapporté que l'engagement parallèle au puissant message sur les migrants avait renforcé la base des sympathisants, augmentant le sentiment d'urgence parmi les membres de Caritas et le public. L'évaluation poursuit en estimant qu'il ne peut pas y avoir beaucoup de campagnes ayant réussi à mobiliser une activité sur le terrain aussi bien coordonnée à travers le monde et donnant lieu à autant d'histoires percutantes.

Nous avons observé une coopération avec des organisations partageant la même vision, comme ACT Alliance, les agences de l'ONU concernées par les migrants et les organisations de la société civile.

Un soutien a également été apporté par des organismes de l'Église tels que la Commission internationale catholique pour les migrations, le Service jésuite des réfugiés et de nombreuses congrégations religieuses.

Le manque de ressources humaines et financières au niveau national, régional et international a été jugé comme étant un défi de la campagne, freinant les possibilités d'exploiter ses grandes réussites et ses progrès vers des politiques de changement. Une fois le public mobilisé, une soif de réel changement politique et sociétal s'est fait sentir.

Caritas au cœur de l'Église

« Je voudrais une Église pauvre et pour les pauvres. »
Pape François

EN RÉSUMÉ

Cette période a été exceptionnellement riche pour l'identité de Caritas au cœur de l'Église. Être guidé par un Pape qui place les pauvres au centre même de l'Église apporte joie et motivation à notre travail.

Que ce soit avec l'enseignement immense de *Laudato Si'* sur la sauvegarde de la création, ou bien le Jubilé de la Miséricorde ou encore la canonisation de saint Oscar Romero, Caritas s'est trouvée entourée de profondes sources d'inspiration et de célébrations au cours de ces quatre années.

Recevoir de l'Église la mission de promouvoir le développement humain intégral est un mandat fort et nous avons œuvré fidèlement pour accomplir cette mission.

Le soutien chaleureux de notre travail par le Pape François et ses nombreux exemples de soutien fraternel ont été merveilleusement encourageants.

Il nous a dit : « Vous êtes le moteur de l'Église qui fait avancer l'amour ». Caritas a été un partenaire proche de nombreuses initiatives du Pape au cours des quatre dernières années.

Jubilé de la Miséricorde

Toute la famille Caritas s'est profondément impliquée dans les célébrations pour le Jubilé, proclamé par le Pape François pour promouvoir le thème central de sa papauté. Le 8 décembre 2015, la première Porte de la Miséricorde qu'il a ouverte à Rome était celle d'un centre Caritas pour les sans-abris.

Le Jubilé a apporté de grandes opportunités de montrer notre assistance auprès des pauvres. Comme l'a déclaré le Cardinal Tagle, « notre nature première en tant qu'organisations Caritas, c'est d'être des instruments de la miséricorde de Dieu ».

Les membres Caritas du monde entier ont organisé des évènements en solidarité avec les réfugiés et les migrants que le Pape nous a appelés à accueillir comme une œuvre de miséricorde. Notre Président, le Cardinal Tagle, a parlé de miséricorde quand il a rendu visite aux migrants en détention à Beyrouth sur l'invitation de Caritas Liban. « Ces personnes détenues ne voient pas le jour », a-t-il déclaré. « Elles vivent dans l'ombre. La miséricorde, la miséricorde nous appelle à être leur frère ou leur sœur. »

Caritas Jordanie a organisé un « Restaurant de la miséricorde » à Amman, où des groupes de jeunes bénévoles offraient des repas chauds

à des centaines de personnes dans le besoin tous les jours, dont la majorité étaient des familles musulmanes très pauvres. Comme l'a dit Wael Suleiman, Directeur général de Caritas Jordanie : « L'Église, quand elle est un instrument docile de la miséricorde de Dieu, nous entoure tous, à commencer par les pauvres, sans faire aucune distinction ».

Le Jubilé a également inspiré la nouvelle Journée mondiale des pauvres instaurée par le Pape François. Il a été demandé à Caritas de contribuer à la planification du Saint-Siège pour cet évènement. Partout, la famille Caritas a organisé des évènements spéciaux pour marquer la journée en 2017 et en 2018. À la fin du Jubilé, le Pape nous a dit : « La porte de la miséricorde de notre cœur reste grande ouverte ».

Deux saints spéciaux

La canonisation en 2018 de deux hommes qui ont inspiré le travail de Caritas a constitué un moment de grande célébration. Saint Paul VI et saint Oscar Romero inspirent constamment notre travail, en raison des enseignements du premier et de la vie du second, nous montrant la dignité de la personne humaine et l'option préférentielle pour les pauvres.

Le Pape François a décrit son prédécesseur comme un apôtre infatigable qui a offert un « témoignage humble et prophétique d'amour du Christ et de son Église », tandis qu'il a parlé de l'Archevêque Romero comme quelqu'un qui avait « édifié la paix avec la force de l'amour ». Paul VI a été le cofondateur de Caritas Internationalis en 1951.

Caritas Internationalis a célébré l'évènement avec une messe conduite par le Cardinal Tagle, le Cardinal Rodríguez Maradiaga et le Cardinal Gregorio Rosa Chávez, un assistant ponctuel de saint Oscar Romero.

Un concert donné par des migrants et une conférence sur les deux saints se sont tenus à Rome.

Les célébrations ont été organisées par les membres Caritas du monde entier.

L'identité catholique de Caritas

Travailler pour Caritas fait de nous tous partie intégrante d'un service essentiel de l'Église pour les pauvres. Cela exige de chacun de nous une « formation du cœur » nécessitant une formation et un accompagnement spirituel. Suite à la dernière Assemblée générale, un comité sur l'identité catholique (CIC) a été créé pour aider à atteindre cet objectif.

Le but premier de l'équipe de rédiger un manuel sur l'identité et la spiritualité de Caritas a été accompli. « Servir par amour » est un outil pour les paroisses et les responsables Caritas, pour les équipes et les groupes locaux.

Ce comité supervise nos activités et nos structures et fait l'inventaire des sources de motivation dans les Écritures et dans les principes fondamentaux de la doctrine sociale de l'Église.

Ceci étant, le comité a démarré des sessions de formation au sein de la confédération sur les principes de l'identité catholique, dans le cadre

du processus de renforcement des capacités. Les modules de formation ont été créés de façon à préparer les formateurs lors d'un séminaire à Bangkok en janvier 2019. D'autres séminaires suivront dans toutes les régions.

Sur les régions qui ont déjà déployé des équipes spéciales sur l'identité catholique, Caritas Amérique latine et Caraïbes rapporte que 14 Caritas locales ont désormais une vision plus claire de l'identité, de la spiritualité et de la mission de l'organisation et que le processus avance grandement.

Caritas Afrique a quant à elle un groupe de référence sur l'identité catholique qui a participé à la rédaction du manuel « Servir par amour ».

Caritas Europa contribue pour sa part à la théologie de la charité sur la plateforme en ligne Foi et Action, qui présente des histoires et des réflexions sur des thèmes tels que le développement humain intégral. Caritas Europa a également créé un groupe de conseil théologique et a mis au point un parcours d'apprentissage sur la doctrine sociale de l'Église en 2016.

Synergie avec l'Église

Nous avons travaillé pour le renforcement des liens avec les organisations Caritas à tous les niveaux de l'Église. Il en résulte que de plus en plus d'évêques sont enclins à développer Caritas comme un instrument central de leur mission pastorale.

Le Saint-Siège

Nous sommes en contact étroit avec le Dicastère pour le service du développement humain intégral, créé en 2016, sous la direction du Cardinal Turkson. Avec la Secrétairerie d'État, il s'agit du principal réseau par lequel nous coordonnons notre travail avec le Saint-Siège. Plusieurs opportunités se sont présentées pour des actions et des plaidoyers communs sur le thème du changement climatique et des Objectifs de développement durable, ainsi qu'un travail conjoint sur les Pactes mondiaux sur les migrations et les réfugiés.

Caritas est membre de la « Table pour l'écologie intégrale », un groupe des Dicastères du Saint-Siège qui assure la promotion et la mise en œuvre de l'Encyclique *Laudato Si'*. Le groupe adopte des messages pour la Journée de prière pour la sauvegarde de la création, instaurée par le Pape François.

Nous travaillons de concert avec le Saint-Siège pour améliorer la coordination de la réponse à la crise humanitaire qui touche l'Iraq et la Syrie, par le biais d'une grande enquête sur les actions du réseau ecclésial. En septembre 2018, nous avons organisé ensemble une réunion pour discuter des défis et perspectives majeurs de notre travail.

Plus de 60 organisations catholiques y ont participé, ainsi que des congrégations religieuses et des autorités ecclésiales. Auparavant organisées par le Conseil Pontifical Cor Unum, ces réunions sont maintenant menées par le nouveau Dicastère pour le service du développement humain intégral.

Caritas est désormais inscrite dans le programme des évêques effectuant leur visite ad limina à Rome et depuis, nous avons accueilli de nombreux visiteurs. Le Préfet de la Congrégation des évêques nous a également invités à faire une présentation

de Caritas lors de la formation dispensée aux nouveaux évêques.

Caritas répond aux demandes de formation des prêtres et des religieux à la mission et à l'identité de Caritas. Il nous a été demandé de conseiller des séminaires importants au Rwanda, au Burundi et en République démocratique du Congo sur la manière d'intégrer une dimension sociale dans le programme des futurs prêtres.

Le service de la charité en Afrique

À l'initiative de Caritas Afrique, Caritas Sénégal a organisé à Dakar, en septembre 2017, une grande conférence sur le « Service de la charité » pour les évêques africains. Plus de 80 cardinaux, archevêques et évêques de 43 pays différents en Afrique y ont participé, avec la présence du Cardinal Peter Turkson du Dicastère pour le service du développement humain intégral.

Cela a été une expérience riche de partage et d'engagement dont celui des évêques de réorganiser les structures socio-pastorales dans leurs diocèses et dans leurs conférences pour renforcer et coordonner le travail de la charité dans leurs diocèses et leurs pays. Des résultats encourageants ont été observés, notamment au Sénégal, en Afrique du Sud, au Kenya, en Éthiopie et en Zambie.

Le bien commun au Moyen-Orient

La conférence au Sénégal a été une telle réussite qu'elle a inspiré une initiative similaire sur le service du bien commun, organisée par Caritas Moyen-Orient et Afrique du Nord (Caritas MONA) en février 2019. L'évènement qui s'est tenu à Fatka, au Liban, a accueilli plus de 100 responsables ecclésiaux, des ambassadeurs, des membres du personnel Caritas et des partenaires de plus de 30 pays.

Le Président du Liban a accueilli Caritas comme un agent d'inclusion sociale et comme un pont ralliant les différentes communautés.

Les participants ont pris en considération les réponses apportées aux nombreux défis présents dans la région, le rôle des chrétiens au Moyen-Orient et les opportunités de créer de nouveaux liens entre Caritas et les organisations caritatives des autres Églises chrétiennes et des autres confessions. Caritas s'est engagée à renforcer les liens œcuméniques et interreligieux pour travailler contre le sectarisme et accompagner les membres Caritas qui ont besoin d'aide dans la région.

Principes directeurs de la coopération fraternelle et du partenariat

La révision des « Principes du partenariat » guidant l'esprit de communion entre les membres de Caritas a été un point majeur au programme du comité sur l'identité catholique. Les principes restent les mêmes mais ils intègrent un chapitre organisationnel sur la « coopération fraternelle » pour aborder les questions pratiques lorsque les organisations membres deviennent actives sur un territoire autre que le leur. La Caritas nationale sera en effet reconnue et soutenue par tous

comme le coordinateur du travail au niveau local. Les nouveaux principes comportent également une nouvelle notion d'accompagnement.

Organisations confessionnelles et autres ONG

L'imagination et la créativité sont deux atouts nécessaires pour accomplir notre engagement avec les autres Églises et confessions et avec la société civile. Ces quatre années ont vu éclore des travaux communs de plaidoyer très efficaces notamment sur le changement climatique et sur la migration, montrant à quel point nos forces combinées ont un véritable poids moral au niveau mondial.

Nous avons désormais un Conseiller spécial sur le partenariat œcuménique et interreligieux pour mener à bien ce travail au Secrétariat et pour les membres de Caritas. Nous avons fait l'inventaire de ces relations, en nous concentrant principalement sur la déclaration d'intention signée par les responsables de Caritas Internationalis et de la Fédération luthérienne mondiale en 2016. Ce rapprochement a eu lieu dans le cadre de la visite œcuménique du Pape François en Suède pour la commémoration des 500 ans de la Réforme.

Nous avons intensément préparé ce moment extraordinaire de réunion entre les deux Églises qui a été couvert par les médias du monde entier. Le Pape François et le Président du moment de la FLM, l'Evêque Mounib Yunan de Jérusalem, ont exprimé leur reconnaissance mutuelle. Sur les cinq témoins qui ont donné de puissants témoignages, trois étaient invités par Caritas et venaient respectivement de Syrie, de Colombie et du Burundi.

Conjointement avec le Conseil œcuménique des Églises, ACT Alliance, l'Alliance anglicane et la Communion anglicane, la FLM, Tearfund et l'IOCC (regroupement d'œuvres internationales de charité orthodoxes), nous avons discuté de stratégies communes pour nous engager sur la scène mondiale, notamment sur les questions de la mise en œuvre de l'Agenda 2030 sur le climat, la justice et la migration. Ce rassemblement a renforcé notre voix chrétienne.

Sur la recommandation du Conseil Pontifical pour le dialogue interreligieux, notre conseiller spécial sur le partenariat œcuménique et interreligieux a été nommé pour représenter Caritas au Forum consultatif du Centre de dialogue KAICIID. Il s'agit d'un organisme intergouvernemental basé à Vienne et créé en 2012 par l'Autriche, l'Arabie Saoudite, l'Espagne et le Saint-Siège pour promouvoir le dialogue interreligieux et interculturel et combattre l'extrémisme religieux. Des discussions ont également réuni Caritas et l'organisation internationale bouddhiste Tsu Zhi à Taïwan.

À la demande du Conseil Pontifical, nous avons participé à un séminaire sur le thème « Musulmans et Chrétiens construisent le bien commun » et nous avons aidé à organiser le quatrième Sommet islamo-chrétien à Téhéran en 2016.

Des responsables catholiques et anglicans/épiscopaux et des universitaires ont rencontré leurs confrères chiites et sunnites provenant de quatre continents et ont appuyé un appel à l'action sur la non-violence, la liberté de pensée et de croyance et l'éradication de la persécution.

Sauver des vies, reconstruire des communautés

« Nous ne pouvons pas rester comme cela. Nous devons faire les premiers pas. »
George Homis, bénévole, Alep

EN RÉSUMÉ

Ces quatre dernières années, Caritas a déployé des réponses de grande échelle face à la crise des migrants et des réfugiés en Europe et au Bangladesh et à la guerre civile en Syrie. Nous sommes venus en aide aux personnes touchées par la sécheresse et le conflit dans l'Est et la Corne de l'Afrique, la crise en Ukraine et la tourmente politique au Venezuela.

Nous avons travaillé pour la paix en Colombie et répondu aux tremblements de terre et aux tsunamis en Indonésie.

Nous avons significativement amélioré la façon dont la confédération répond conjointement aux situations de grande urgence et nous avons renforcé le rôle international de Caritas comme acteur humanitaire clé.

Le travail conjoint de Caritas

Les quatre dernières années ont vu de gros progrès en termes de coordination du travail humanitaire au sein de Caritas. Au milieu de l'année 2016, nous avons lancé à titre expérimental le Protocole de CI pour la coordination de la réponse aux situations d'urgence et nous avons formé une équipe de coordinateurs des situations d'urgence. Il s'agissait d'améliorer l'action conjointe et de déployer rapidement du personnel qualifié dans les régions de crise en cas de besoin. Le protocole a déjà été activé au Bangladesh, en Inde, en Indonésie et au Soudan du Sud.

Les groupes de travail d'experts en Reddition de comptes, Logement et établissements humains et Eau, assainissement et hygiène ont été créés pour diriger le développement professionnel de Caritas dans les secteurs humanitaires clés et pour assurer un déploiement rapide de spécialistes. Cela s'est produit au Bangladesh, en Inde, en Mongolie, en Ukraine et en Indonésie, où 14 experts techniques ont soutenu la réponse de la Caritas nationale.

Appels d'urgence

Nous avons révisé le mécanisme d'Appel d'urgence et introduit deux nouveaux modèles de financement – réponse rapide et crise prolongée – pour répondre au besoin de réponses adaptées aux différents types de crises.

Sur les quatre ans, le Département humanitaire a lancé 142 appels, levé plus de 170 millions d'euros et aidé 4 millions de personnes. Le financement moyen s'est élevé à 81 % du budget.

L'achèvement de la Boîte à outils de Caritas Internationalis a représenté un gros travail.

Le Groupe de travail chargé de ce guide pas à pas pour le développement des appels de financement a formé plus de 800 salariés Caritas venant de 100 organisations membres. En Amérique latine par exemple, des ateliers ont été mis en place annuellement à partir de 2015–2017, avec une moyenne de 28 participants de Caritas dans 19 pays.

L'élan de Caritas pour répondre à la demande

Ces progrès ont présenté de nombreux avantages pratiques dans notre travail humanitaire. Caritas a démontré une capacité remarquable face à l'escalade des crises en renforçant rapidement les équipes locales frappées par une demande sans précédent. En Syrie et en Grèce, Caritas est passée de bureaux minuscules à de grandes opérations avec des budgets considérablement augmentés.

Caritas Bangladesh est devenue la plaque tournante de la réponse majeure à la crise des réfugiés rohingyas. Caritas Venezuela coordonne actuellement une vague de 20 000 nouveaux bénévoles.

Caritas en Syrie

Venir en aide aux personnes affectées par les huit années de guerre en Syrie a constitué l'une de nos plus importantes opérations de secours. D'une équipe de 77 salariés en 2013, Caritas Syrie à Alep œuvre désormais dans trois centres et dans neuf bureaux, avec à son actif 241 salariés, des bénévoles et un budget triennal de plus de 4 millions d'euros.

Même pendant les combats violents, la plupart des bureaux Caritas sont restés ouverts, fournissant de la nourriture, des soins de santé, une éducation, des logements et des conseils. Aujourd'hui, les équipes aident les Syriens dans la ville dévastée d'Alep à se reconstruire pour vivre dignement.

En 2015, une unité de soutien technique a été créée pour renforcer le travail, avec des formations et un soutien de la part d'autres organisations Caritas et de partenaires. Le personnel a intensément amélioré ses compétences notamment en matière de gestion financière, de sécurité et de protection de l'enfant, de normes de gestion, de suivi et d'évaluation.

En 2017, de nombreux petits projets ont été regroupés dans un grand cadre d'Appels d'urgence avec un budget deux fois plus conséquent et atteignant 25 000 personnes survivant à Alep.

Ailleurs en Syrie, un siège de cinq ans dans la région du Ghouta a pris fin en avril 2018. Au milieu de la destruction massive, Caritas a distribué de la nourriture, du combustible pour le chauffage et des vêtements, en partenariat avec l'organisation caritative musulmane locale Hifz al-Neema.

Plus de 20 membres Caritas contribuent à l'ensemble de l'opération en Syrie, ayant atteint un total de 667 000 personnes rien qu'en 2018. Sur les quatre ans, nous avons dépensé 167 millions de dollars dans le pays.

En même temps, les Caritas de Jordanie, du Liban et de Turquie dirigent toutes des programmes de grande ampleur, atteignant une partie des

cinq millions de réfugiés syriens dans leurs pays respectifs, leur fournissant des bons pour se procurer des produits de nécessité, un soutien pour la scolarité et des services médicaux et de conseil.

Caritas Chypre est également venue en aide aux réfugiés qui ont commencé à arriver de Syrie et d'Iraq. Cette aide s'est matérialisée par des formations et des emplois et un soutien a également été fourni aux personnes vulnérables dans les communautés d'accueil.

En Iraq, 1,9 million de personnes sont restées déplacées en 2018 et le taux de retournées a diminué. Caritas Iraq a continué à répondre aux besoins urgents tout en améliorant la résilience de la population à plus long terme grâce aux programmes d'infrastructures et de consolidation de la paix.

CRS, Cordaid et Caritas République tchèque travaillent aux côtés de Caritas Iraq, avec les contributions financières des membres de CI en Espagne, en Allemagne, en Belgique, en France, en Italie et en Autriche.

Au total, 28 organisations Caritas répondent à l'urgence en Syrie, en Iraq et dans les pays voisins, où 2100 salariés et 4100 bénévoles viennent en aide à 2,1 millions de personnes par an, grâce à 266 millions de dollars en programmes.

Caritas Hellas et la crise européenne des réfugiés

Le Pape François a parlé de l'afflux en 2015 de réfugiés en Europe comme de « la plus grande catastrophe humanitaire depuis la Seconde Guerre mondiale ». Face à une telle ampleur, Caritas en Grèce a connu une rapide expansion semblable à celle de Caritas Syrie.

En moins de quatre ans, Caritas Hellas est passée d'un bureau composé de cinq salariés à une équipe de 113 personnes en 2019 et sa présence importante est reconnue dans la société civile grecque.

Depuis que la première réponse à l'Appel d'urgence a débuté en août 2015, lorsque les réfugiés ont commencé à arriver sur les côtes grecques, les secours apportés sont passés de moins de 400 000 euros à plus de 14 millions d'euros au cours des trois dernières années.

Caritas Internationalis a mandaté 11 techniciens pour aider Caritas Hellas lors des deux premières années de la réponse. Caritas Hellas s'est progressivement affirmée, intégrant du personnel capable de prendre soin de la population de réfugiés de passage. Au début, Caritas s'occupait de fournir des abris et des produits de première nécessité, mais avec le temps, une grande variété de services s'est étoffée, notamment une plateforme internet innovante et une application pour aider les personnes à acquérir des compétences et les rediriger vers des employeurs potentiels, afin de mieux les intégrer dans la société.

Les autres membres Caritas sur les routes européennes de transit ont répondu avec détermination et compassion. Caritas Serbie est venue en aide à plus de 110 000 personnes, leur apportant des vêtements chauds, de la nourriture et des kits d'hygiène. Les cuisines mobiles de Caritas Macédoine ont servi des repas chauds, tandis que

les bénévoles ont distribué des vêtements chauds. Caritas Slovénie a procuré de la nourriture, de l'eau et l'accès à internet, avec le soutien de Caritas Hongrie qui a envoyé des médecins dans un camp de transit pour 20 000 personnes. De nombreux autres membres Caritas ont collaboré eux aussi, en apportant des logements, des conseils juridiques, des cours de langue et des interprètes.

Caritas Bangladesh et les Rohingyas

En août 2017, plus de 900 000 Rohingyas ont fui pour la plupart en un mois à Cox's Bazar, au Bangladesh, pour échapper à la persécution en Birmanie. Cela a été l'un des plus rapides déplacements massifs de population que Caritas ait connu.

Caritas Bangladesh a été présente dès le début, répondant aux besoins de base des réfugiés épuisés et traumatisés, dont les trois quarts étaient des femmes et des enfants. Des financements, une assistance technique et une aide en communication ont rapidement été apportés par la confédération tout entière, permettant à Caritas Bangladesh de se concentrer sur le travail sur le terrain. Les salariés et les bénévoles, pour beaucoup musulmans, sont avec les réfugiés tous les jours, les écoutent et répondent à leurs préoccupations.

Caritas a aidé près de 500 000 réfugiés rohingyas depuis le début de la crise. Nos programmes, qui consistaient au début à fournir dans l'urgence de la nourriture, des abris et des articles ménagers, se sont étendus vers d'autres services comme des puits tubulaires, des latrines et des espaces pour prendre le bain, la plantation d'arbres et la consolidation des abris.

Un projet intitulé « Barefoot Counsellor » organise des discussions communautaires sur la protection contre la traite des êtres humains et la violence sexiste. Nos espaces adaptés pour les enfants sont particulièrement appréciés par les familles.

Caritas a facilité une rencontre émouvante à Dhaka entre un groupe de Rohingyas et le Pape François lors de sa visite au Bangladesh fin 2017. Le Cardinal Tagle s'est rendu dans les camps pendant la période de l'Avent 2018.

La crise au Venezuela

La crise politique et économique qui sévit au Venezuela a conduit trois millions de personnes à l'exil et 87 % de la population à la pauvreté. Lorsque la crise est survenue, Caritas a reçu des produits médicaux des habitants et les a distribués aux hôpitaux en rupture de stock. Alors que les fournitures s'épuisaient et que le nombre de personnes demandant de l'aide augmentait, Caritas est intervenue dans les domaines de la nutrition, de l'eau potable et des soins de santé pour les enfants de moins de cinq ans.

Un nombre remarquable de nouveaux bénévoles Caritas, 20 000 plus exactement, s'est présenté, parmi lesquels de nombreux professionnels médicaux. Aujourd'hui, ils donnent des conseils de santé, s'occupent de cuisines communautaires et recueillent des données sur la santé des enfants. Caritas Venezuela publie régulièrement ces statistiques, ce qui constitue un service crucial avec des données fiables qui seraient autrement absentes. Dans un rapport portant sur 15 000 enfants, Caritas a découvert que

Sauver des vies, reconstruire des communautés

65 % d'entre eux souffraient de sous-alimentation. Il convient de rappeler que le personnel Caritas fait face lui aussi aux mêmes difficultés pour trouver de la nourriture et des médicaments.

Au-delà des frontières du pays, Caritas au Brésil, en Colombie, en Équateur, au Chili et au Pérou répondent aux besoins des réfugiés en termes de nourriture, d'abris, de produits non alimentaires et de services de santé tout en garantissant leur sécurité.

Insécurité alimentaire

En 2017, plus de 35 millions de personnes ont nécessité une aide alimentaire d'urgence alors qu'une sécheresse sévère frappait la Somalie, l'Éthiopie, le Kenya, l'Ouganda et le Soudan du Sud. En Somalie et au Soudan du Sud, les conflits sont venus ajouter un poids supplémentaire aux souffrances humaines. Nous sommes venus en aide à plus de deux millions de personnes au Soudan du Sud, leur apportant de la nourriture et de l'eau propre dans le cadre d'un réseau d'agences humanitaires. En Somalie et dans le sud de l'Éthiopie, nous avons complété notre aide par des programmes pour que les populations puissent renforcer leur résilience au changement climatique.

Les Caritas actives dans la région ont aidé, directement ou indirectement, plus de sept millions de personnes en situation de grande détresse. Nous nous sommes tout d'abord concentrés sur l'amélioration de la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance pour les foyers extrêmement vulnérables, les personnes déplacées et les réfugiés.

Ailleurs en Afrique, près de six millions de personnes habitant au Burkina Faso, au Tchad, au Mali, en Mauritanie, au Niger et au Sénégal ont eu du mal à subvenir à leurs besoins alimentaires au quotidien en 2018. La malnutrition aigüe a menacé la vie de 1,6 million d'enfants, dans la pire crise qu'ait connue la région depuis 2012. Nous avons lancé un appel d'urgence pour une aide alimentaire en 2018 au Niger, au Burkina Faso et en Mauritanie. Jusqu'à présent, 43 000 personnes ont reçu de l'aide.

Le Groupe de travail pour le Sahel a redoublé ses efforts, observant une participation accrue de la confédération. Son objectif double porte sur la sécurité alimentaire, également liée au changement climatique, et sur la migration. Des sessions de formation sur la préparation aux situations d'urgence et à la réponse humanitaire, sur la mobilité humaine et sur l'agroécologie se sont déroulées pour les Caritas opérant dans la région. Une équipe interorganisationnelle de correspondants est constamment en contact, travaillant ensemble aux moments clés des crises humanitaires, aux élections et pour les campagnes.

Catastrophes naturelles

Caritas est venue en aide aux personnes touchées par les nombreuses catastrophes naturelles survenues ces quatre dernières années. Au Népal, Caritas soutient les habitants dont la vie a été dévastée par le tremblement de terre de 2015, mais qui ont néanmoins fait preuve d'une énorme résilience. Des Caritas sœurs se sont engagées avec plus de 37 millions d'euros de fonds pour permettre

à Caritas Népal de construire plus de 4000 foyers antisismiques avec les communautés affectées.

Plus d'un million de Népalais ont reçu de la nourriture, de l'eau et des équipements sanitaires d'urgence et 400 écoles ont été réparées.

En septembre 2018, un tremblement de terre et un tsunami ont tué 2000 personnes et en ont blessé plus de 10 000 sur l'île indonésienne de Célèbes (les chiffres exacts étant probablement beaucoup plus élevés). En décembre, un autre tsunami a fait de nouvelles centaines de victimes. Caritas a rapidement fourni 10 000 bâches, puis de la nourriture et des articles ménagers à 6000 familles. Les travaux se poursuivent en 2019 avec des transferts en espèces à usages multiples, grâce à des contributions venant de toute la confédération Caritas.

Soutien durant les conflits

Au-delà des réponses aux conflits majeurs au Moyen-Orient et en Afrique, Caritas est restée aux côtés des populations d'Ukraine et de Colombie prises entre deux parties belligérantes.

La guerre civile en Ukraine a fait d'importants dégâts humains : au moins 1,4 million de personnes déplacées, 3,4 millions de personnes ayant besoin d'aide et plusieurs milliers de morts. Caritas Ukraine est venue en aide à près de 560 000 personnes, en premier lieu avec de la nourriture, de l'eau et des médicaments.

Caritas continue aujourd'hui à répondre aux besoins humanitaires à plus long terme. Conformément à l'engagement de Caritas visant à protéger les plus vulnérables, une aide spéciale a été apportée aux mères et à leurs enfants, en créant des espaces adaptés aux enfants et en proposant des conseils en matière de résilience après traumatisme.

Malgré un accord de paix signé avec les FARC en 2016, la confrontation se poursuit en Colombie entre les forces armées et l'ELN (l'Armée de libération nationale) entre autres, plongeant la population dans de graves problèmes humanitaires. La Colombie compte 7,4 millions de déplacés internes, ce qui représente le nombre le plus élevé au monde.

Le Groupe de travail sur la Colombie a pour objectif de renforcer les efforts de paix et de réconciliation de Caritas Colombie. Notre travail se poursuit en matière de sensibilisation, de lobbying et de campagne sur le droit à la terre, les droits des peuples autochtones, l'aide humanitaire et le dialogue pour la paix. Nous avons participé activement aux préparatifs de la visite du Pape François pour la consolidation de la paix en Colombie en septembre 2017 et au succès de l'événement parallèle organisé par le Saint-Siège à l'ONU en octobre 2017 sur la mise en œuvre des accords de paix.

Politiques et plaidoyer humanitaires

Sommet humanitaire mondial, Istanbul

En 2016, une vingtaine d'organisations membres de Caritas et plusieurs représentants du Secrétariat général ont participé au premier Sommet

humanitaire mondial à Istanbul, au cours duquel le Cardinal Tagle s'est exprimé lors d'une session spéciale sur l'engagement religieux. Un document Caritas a été présenté, mettant en avant le rôle unique des institutions confessionnelles dans la réponse aux situations d'urgence.

Nous avons fait pression pour un accord important sur la « localisation », principe qui a été adopté dans le cadre de la Grande négociation ou « Grand Bargain » qui a résulté de ce Sommet.

Un quart du financement de l'aide humanitaire devrait être donné via des réseaux locaux ou nationaux d'ici 2020 (contre 0,3 % en 2015), permettant aux communautés locales d'être plus autonomes pour répondre elles-mêmes aux besoins sur le terrain.

Il s'agit véritablement d'un pas en avant vers une meilleure participation des communautés affectées au système humanitaire. En 2018, Caritas a publié une prise de position qui a officialisé sa politique de travail au niveau local, affirmant que ses organisations membres internationales agiraient en accord avec les principes de localisation en cas de concurrence sur le financement de base.

La deuxième Conférence humanitaire de Caritas Internationalis s'est tenue à Athènes en février 2019. Elle a réuni des experts humanitaires de toute la confédération pour débattre et formuler des recommandations afin d'améliorer la façon dont nous répondons aux situations d'urgence.

Plaidoyer sur les crises humanitaires

Aux côtés des sessions du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies, nous avons fait entendre la voix des plus pauvres à la communauté internationale et avons appelé à des solutions pacifiques aux grandes crises, notamment au Burundi, en Birmanie, en Ukraine, au Soudan, au Soudan du Sud, en Colombie, en République démocratique du Congo, en Syrie, en Iraq et en République centrafricaine.

Nous avons pris part à de grands évènements de donateurs humanitaires, comme les conférences de promesses de dons pour répondre à la crise des Rohingyas en octobre 2017 à Genève et de la République démocratique du Congo en avril 2018. Nous avons participé à la Conférence de haut niveau sur la région du lac Tchad en septembre 2018 et aux Conférences II et III sur la Syrie et la région en avril 2018 et en mars 2019. Nous avons étroitement collaboré avec la Secrétairerie d'État et la Mission permanente du Saint-Siège auprès des Nations Unies à Genève pour nous préparer à ces conférences.

Des rapports sur le contexte humanitaire et des droits de l'homme ont été soumis par le biais du processus de l'Examen périodique universel de l'ONU et des contributions ont été partagées avec des procédures spéciales choisies (experts indépendants en droits de l'homme) du Conseil des droits de l'homme sur la République démocratique du Congo et la sur la République centrafricaine.

Accord sur la réduction des risques de catastrophe

Suite à l'adoption par l'ONU du Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe en

Sauver des vies, reconstruire des communautés

2015, Caritas a travaillé en s'orientant vers les objectifs fixés par cet accord international sur la façon dont le monde pouvait mieux se préparer aux catastrophes naturelles. L'expérience collective des membres Caritas a été prise en compte dans les réunions de suivi de l'ONU.

Les Caritas en Amérique latine et Caraïbes ont actualisé leurs stratégies de réduction des risques dans quatre zones pilotes et mis au point des outils pour évaluer les dégâts de l'ouragan de 2017 aux Antilles. Six Caritas de la région ont des projets communautaires préparant activement aux catastrophes, conduits par dix conseillers techniques.

Plusieurs régions d'Asie sont considérées comme étant sur les zones de risques de catastrophes : cyclones, tornades, tremblements de terre et tsunamis sont les dangers les plus récurrents. Caritas Asia a participé à la Conférence ministérielle asiatique sur la Réduction des risques de catastrophes (AMCDRR) en Mongolie (2018), où elle a présenté les bonnes pratiques en matière de réduction des risques de catastrophe.

Huit organisations de Caritas Asia ont renforcé leurs compétences par le biais du Programme de partenariat Europe-Asie pour le renforcement des capacités dans les actions humanitaires (PEACH).

En Asie, un Groupe de travail sur la réduction des risques de catastrophe a été formé et s'occupe actuellement d'aider la région à mettre en place des mécanismes régionaux de réponse aux situations d'urgence.

S’exprimer avec la voix des pauvres

« Tu nous as écoutés et tu nous as pris au sérieux. Tu nous as montré du respect. Nous n’avons pas l’habitude de cela. »

Omar, réfugié rohingya à Stefan, agent de Caritas au Bangladesh

EN RÉSUMÉ

Plaider pour un monde où chacun puisse avoir accès aux fruits de la terre et vivre le développement humain intégral est au centre de notre travail. Nous faisons en sorte que la voix des personnes en situation de pauvreté soit entendue.

Notre travail de plaidoyer sur cette période a commencé avec un élan d’activités autour de trois évènements hautement significatifs en 2015 : le lancement de l’encyclique *Laudato Si’*, l’adoption des Objectifs de développement durable et l’Accord de Paris sur le changement climatique. Nous nous sommes affirmés comme une voix faisant autorité sur les trois thèmes.

Nous avons plaidé aux plus hauts niveaux sur la migration, le changement climatique, la traite des êtres humains, la sécurité alimentaire et le VIH. Pour améliorer notre impact, nous avons renforcé nos liens avec les autres Églises et confessions, avec l’ONU et avec les partenaires de la société civile.

Le lancement de notre Stratégie et de nos Lignes directrices en matière de plaidoyer a constitué une réalisation majeure pour permettre à davantage de membres de Caritas de faire pression et de faire campagne de manière autonome.

Migrations

Les mouvements forcés de populations observés ces années sont pratiquement sans précédent. En 2015, la crise migratoire européenne était en pleine recrudescence avec un million de migrants entrant en Europe. En l’espace de quatre ans, nous avons vu notamment l’exode vénézuélien de trois millions de personnes, la fuite d’un million de Rohingyas de Birmanie et les populations chassées par les conflits en Syrie, au Soudan du Sud et en Afghanistan.

Tandis que nos équipes sur le terrain se mobilisaient pour répondre aux besoins fondamentaux, Caritas s’est exprimée au nom de ces populations vulnérables, pressant les responsables mondiaux à instaurer des politiques pour des migrations sûres et régulières et à mettre fin à la détention des enfants.

Notre plaidoyer a pris des formes diverses, allant du lobbying auprès des Nations Unies à l’encouragement de citoyens ordinaires à sympathiser avec des migrants en « partageant leur chemin ».

S'exprimer avec la voix des pauvres

Par le biais de l'Initiative pour les droits de l'enfant dont CI est membre, Caritas a contribué à la rédaction de nouveaux principes internationaux concernant les enfants touchés par la migration. Ces principes ont été présentés au Comité sur les travailleurs migrants et au Comité sur les droits de l'enfant des Nations Unies, qui les soutiennent.

Pactes mondiaux

Caritas a contribué aux deux Pactes mondiaux sur les migrations et sur les réfugiés, adoptés en décembre 2018. C'est la première fois qu'il existe un accord international sur une approche commune de la migration.

Le processus a commencé au Sommet de 2016 sur les migrants et les réfugiés à New York, avec plusieurs opportunités pour Caritas de prendre la parole.

Nos équipes de plaidoyer à Rome, New York et Genève ont fait pression pour des accords qui traitent les migrants et les réfugiés avec dignité. Nous avons publié des prises de position et contribué aux « 20 points d'action » pour les deux Pactes mondiaux, avancés par les organisations catholiques conduites par la Section Migrants et Réfugiés du Saint-Siège. Nous avons fait pression pour qu'une attention particulière soit portée sur la protection des enfants en déplacement.

L'expertise de Caritas sur les réfugiés nous a conféré une autorité considérable. Caritas Ouganda et Red Clamor en Amérique latine ont contribué avec leurs bonnes pratiques à la formulation du Pacte sur les réfugiés. Les crises humanitaires en Amérique centrale et au Soudan du Sud y ont été mises en avant.

Nous avons été déçus que certains pays se retirent du Pacte sur les migrations mais nous avons trouvé positif que des dispositions soient intégrées pour la migration liée au changement climatique ainsi qu'un engagement à travailler pour mettre un terme à la détention des enfants. Des promesses ont également été faites visant à faciliter des voies de migration sûre et régulière et à garantir le travail décent, qui représentent des préoccupations fondamentales pour Caritas.

Les négociations ont vu aboutir un travail fructueux non seulement avec les organisations catholiques mais aussi avec les instances œcuméniques et avec d'autres confessions. Avec le Saint-Siège, nous avons organisé une conférence interreligieuse à l'ONU en mai 2018 à New York, à l'occasion des réunions pour le Pacte sur les migrations. Le Cardinal Tagle s'est tenu aux côtés des responsables bouddhistes, juifs, musulmans et chrétiens pour faire une déclaration sur le devoir moral partagé envers des millions de migrants et de réfugiés. « Ce ne sont pas des étrangers. Ce pourrait être moi, mes parents, mes frères et sœurs, mon ami », a déclaré le Cardinal.

Un mois plus tard, Caritas a coorganisé un évènement à Genève au cours duquel le Cardinal Tagle a présenté la campagne « Partager le chemin » et a exhorté à une approche de la migration reposant sur les droits de l'homme. Après une coopération étroite sur les Pactes, nous continuerons à travailler avec le Conseil œcuménique des Églises, la Fondation luthérienne mondiale et Action by Churches Together Alliance (l'Alliance ACT) à New York, en tant que croyants pour assurer un traitement humain des migrants.

Notre travail pour en finir avec la traite des êtres humains

Nous avons poursuivi notre combat contre la traite des êtres humains, un problème fortement aggravé par la crise des migrants. Nous plaidons, nous aidons les personnes qui ont été victimes de la traite et nous coordonnons le Réseau COATNET (Organisations chrétiennes contre la traite des êtres humains).

À l'échelle de l'ONU, la délégation Caritas à Genève a soutenu le Secours Catholique dans son travail de plaidoyer. Le Secours catholique coordonne la coalition « Contre la traite » et ses recommandations ont réussi à influencer le gouvernement français.

Caritas Internationalis a quant à elle été invitée à rejoindre le comité de réflexion sur la traite des êtres humains dans les situations de conflit du Groupe de travail sur la protection.

Cette équipe mondiale développe des mécanismes de protection des victimes de la traite lors des interventions humanitaires, les personnes en situation de conflit ou de catastrophe étant particulièrement vulnérables à la traite.

Conférence d'Abuja

En 2016, nous avons organisé une grande conférence avec l'ancien Conseil Pontifical pour la pastorale des migrants et des personnes en déplacement, qui s'est tenue au Nigeria dans la ville d'Abuja. Cette conférence intitulée « Une seule famille humaine – Une voix – Non à la traite des personnes » a été organisée par Caritas Nigeria et a rassemblé 187 participants d'organisations confessionnelles de 43 pays pour discuter de la façon de travailler ensemble contre la traite en Afrique et en dehors. Les communautés anglicanes, luthériennes et musulmanes étaient représentées aux côtés de 18 membres de Caritas Africa.

La traite dans les situations de crise et dans l'industrie maritime a reçu une attention particulière, tout comme la traite des enfants, notamment en Afrique. Les courageux survivants ont donné des témoignages touchants de ce qu'être vendu comme un bien représente. Les participants se sont engagés à mener une action commune pour prévenir l'esclavage moderne par le biais de diverses initiatives, allant de la pression exercée sur les gouvernements pour qu'ils adoptent une législation adéquate, à l'éducation des familles sur les risques ou encore à la demande d'une plus grande implication de la part des acteurs de l'Église dans la lutte contre l'exploitation et la traite.

Depuis lors, un projet conjoint entre des membres locaux de Caritas, Talitha Kum, organisation de femmes catholiques créée par l'Union internationale des supérieures générales et l'Union mondiale des organisations féminines catholiques a été lancé au Swaziland, au Malawi et en Afrique du Sud, sur un grand axe de traite des êtres humains.

Lutte contre le trafic d'êtres humains en Asie

En Asie, Caritas Vietnam a démarré son programme contre le trafic d'êtres humains et pour une migration sûre par des activités de sensibilisation. Caritas Cambodge a fait pression sur son gouvernement pour que le Forum

interconfessionnel national sur la lutte contre le trafic d’êtres humains soit intégré au programme national du pays. Caritas Asia est continuellement engagée dans le combat contre l’esclavage moderne et la promotion d’une migration sûre, avec un Groupe de travail contre la traite des êtres humains opérationnel.

COATNET

Le réseau de 45 organisations chrétiennes contre la traite des êtres humains a contribué au rapport du Rapporteur spécial de l’ONU sur la traite des êtres humains dans les situations de conflits et à un autre rapport sur la traite des enfants. Une prise de conscience s’est faite sur les « nouvelles formes » de traite, comme celle de l’industrie maritime. Le réseau a également pris en compte les orientations pastorales du Saint-Siège sur la traite des êtres humains.

COATNET a tenu sa première réunion biennale en Amérique latine, organisée par Caritas Brésil en 2017. La coopération œcuménique s’est retrouvée renforcée quand l’Alliance anglicane en est devenue membre. Caritas a développé un nouveau site internet et une brochure pour le réseau ainsi qu’une base de données sur son impact dans la lutte contre la traite.

La coordination des activités entre les membres peut s’avérer difficile. Une évaluation est prévue pour analyser de quelle manière un meilleur soutien peut y être apporté.

Objectifs de développement durable

Caritas a travaillé dur pour influencer ces 17 objectifs mondiaux adoptés en 2015 pour éradiquer la pauvreté. Nous étions présents en force au lancement à New York, avec un évènement spécial de haut niveau parrainé par le Représentant permanent du Saint-Siège auprès des Nations Unies. Nous avons participé à une journée de travail avec d’autres organisations confessionnelles sur les façons de garantir la réalisation des objectifs.

Se diriger vers ces objectifs, connus également sous le nom d’Agenda 2030, est une activité transversale pour nous. Des équipes de cinq régions ont pris part à tous les Forums politiques de haut niveau entre 2017 et 2019. Trois évènements ont mis en évidence le travail de Caritas nationales pour la mise en œuvre de l’Agenda 2030, au cours desquels des organisations Caritas du Kenya, du Liban, de Nouvelle-Zélande et d’Espagne ont présenté des cas aux Nations Unies.

Caritas Europa a publié des Rapports sur la pauvreté pour influencer les Forums et a aidé 15 membres à comprendre les objectifs, tandis que Caritas en Amérique latine a tenu cinq conférences avec des responsables ecclésiaux dans la région afin de définir des mesures concrètes pour atteindre ces objectifs.

Beaucoup de membres travaillent à la fois sur les objectifs et demandent également à leurs gouvernements, par le biais de pressions et de campagnes publiques, de respecter leurs engagements concernant l’Agenda 2030. Un exercice d’inventaire a été lancé pour saisir ces projets de Caritas et des lignes directrices seront élaborées en 2019.

S'exprimer avec la voix des pauvres

Sécurité alimentaire

Le deuxième objectif, « Faim zéro », a été un point particulièrement important pour nous. En 2017, la faim dans le monde a enregistré une hausse pour la première fois en plus de dix ans, affectant 11 % de la population mondiale.

Notre important rapport sur l'insécurité alimentaire en 2015 à l'occasion de la clôture de la campagne « Une seule famille humaine, de la nourriture pour tous » a mis en avant la nécessité de soutenir les petits agriculteurs. Nous nous sommes engagés avec l'ONU sur des thèmes liés à l'alimentation, comme les femmes dans l'agriculture, l'accès des petits agriculteurs aux marchés, l'agroécologie et la pêche. Au cours de l'Assemblée générale de l'ONU en 2016, nous avons organisé avec des partenaires œcuméniques un évènement interreligieux intitulé « Rompre le pain », sur la faim et le rôle des organisations confessionnelles pour la combattre.

Cinq régions Caritas ont mis en place des formations et stratégies de plaidoyer en vue d'atteindre l'objectif « Faim zéro » dans le cadre du Fonds de développement régional. Un apprentissage croisé a eu lieu entre les régions sur les méthodes de plaidoyer fructueuses.

Santé et VIH

Caritas et ses partenaires ont réussi à montrer l'importance des organisations confessionnelles dans le travail auprès des personnes affectées par le VIH et le SIDA.

En 2018, Caritas est devenue la toute première organisation confessionnelle à signer une lettre d'intention avec le Fonds mondial, le plus gros bailleur de fonds mondial pour les programmes de soin et de prévention du SIDA, de la tuberculose et du paludisme. Ce cadre d'action conjoint renforcera nos relations avec le Fonds.

L'ONUSIDA a reconnu les efforts déployés par les organisations confessionnelles pour mettre en place la stratégie « Start Free. Stay Free. AIDS free. », que nous avons aidé à créer afin d'accélérer l'élimination du VIH chez les enfants et les adolescents. En 2017, Caritas Internationalis a été nommée Partie prenante et Partenaire stratégique clé sur le VIH chez les enfants, et Caritas Nigeria, Caritas République démocratique du Congo et Caritas Zimbabwe ont été reconnues comme des partenaires clés de mise en œuvre au niveau national. Cela donne un caractère durable à notre stratégie de plaidoyer sur le VIH.

Au nom des enfants vivant avec le VIH, Caritas a fait pression sur les grandes entreprises pharmaceutiques et de diagnostic pour garantir des dosages adaptés aux enfants vivant avec le VIH et à un prix abordable, ainsi que des outils de test pour une détection précoce. Nous avons participé à cet effort important avec des partenaires tels que le Dicastère pour le service du développement humain intégral, l'ONUSIDA, l'Organisation mondiale de la santé, le Conseil œcuménique des Églises / Alliance œcuménique « Agir ensemble ».

Un exemple de réussite dans le domaine est parti de notre soutien pour le projet GRAIL au Nigeria et en République démocratique du Congo, impliquant les chefs religieux pour identifier les enfants exposés

au risque de contracter le VIH et les encourager à se faire dépister. Ainsi, 5500 enfants ont été dirigés vers des établissements de santé et ceux dont le test de dépistage s'est révélé positif sont en cours de traitement. Le financement futur de ces initiatives reste un défi.

En décembre 2018, Caritas Internationalis a signé une lettre d'intention avec le Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme. De nombreuses organisations membres travaillent à l'échelle nationale avec le Fonds mondial, notamment sur le paludisme. Un accord de partenariat comme celui-ci permettra de renforcer les relations entre le Fonds mondial et les membres de Caritas.

Paix et réconciliation

Plusieurs activités se sont mises en place malgré l'impossibilité de former un Groupe de travail comme cela avait été prévu. En collaboration avec des partenaires comme Churches for Middle East Peace (« Églises pour la paix au Moyen-Orient »), nous avons appelé à une approche interconfessionnelle du conflit israélo-palestinien à l'occasion du 50e anniversaire de l'occupation de la Palestine.

Caritas a participé au Forum politique d'Afrique centrale en 2015 et en 2017. Nous avons organisé des évènements en 2017 avec la Mission de l'Observateur permanent du Saint-Siège auprès des Nations Unies sur les conflits au Soudan du Sud, en République centrafricaine et en République démocratique du Congo. Nous avons informé les Nations Unies sur le processus de paix en Colombie et nous avons participé à la préparation et aux résultats de la visite du Pape François pour la consolidation de la paix en Colombie en 2017. Caritas a également participé au réseau catholique de consolidation de la paix.

Mise en place d'une stratégie de plaidoyer pour Caritas

Caritas a également manifesté son intérêt pour le plaidoyer des membres, en les aidant avec la publication en 2018 de nouvelles Lignes directrices en matière de plaidoyer dans les trois langues de la confédération.

Des ateliers ont été organisés en Asie, en Amérique latine et en Afrique avec la participation de l'équipe du Secrétariat général, certains portant sur des thèmes spécifiques tels que celui du Groupe de travail du Sahel sur les migrations. Le processus a permis de mieux comprendre les problèmes cruciaux pour chaque région.

Des alliances fortes

Plaider aux côtés de l'Église, de partenaires œcuméniques, interreligieux et de la société civile est un élément essentiel de notre stratégie. En unissant nos voix, nous arrivons à améliorer l'impact de nos actions pour les personnes que nous servons.

Un partenaire clé pour le climat est la CIDSE, une alliance internationale d'agences de développement et de campagne catholiques. Ensemble, nous avons réussi à mobiliser un nouvel appel de la

part des conférences épiscopales continentales sur le changement climatique. Caritas continue de participer au Forum des ONG catholiques autour de l’Agenda 2030. Nous travaillons également avec des organisations de la société civile sur des thèmes comme la sécurité alimentaire, les migrations et le développement.

Nous bénéficions de plusieurs alliances aux Nations Unies, notamment avec le Haut-Commissariat aux droits de l’homme dans le domaine du développement et de la traite des êtres humains, ou encore avec l’UNICEF pour la protection des enfants migrants.

Nous avons renforcé nos relations diplomatiques avec les Missions permanentes auprès des Nations Unies et du Saint-Siège en leur permettant de mieux comprendre notre travail.

Des évènements conjoints ont été organisés sur les thèmes de l’eau, des mineurs non accompagnés, de la traite dans l’industrie maritime, du gaspillage alimentaire et des droits de l’homme.

Cette nouvelle activité s’est élargie et a donné du poids au rôle de Caritas en tant que défenseur moral mondial de la dignité humaine et de l’intégrité de la création.

Instaurer une solidarité mondiale

« Tout ce que j'ai, c'est mon histoire à raconter et la force et la détermination qui m'ont amenée ici. »
Elvine Kouatchou, réfugiée du Cameroun

EN RÉSUMÉ

Au cours de ces quatre années, nos campagnes ont enflammé la compassion et l'engagement des gens à prendre position contre l'injustice. Nos communications ont présenté aux yeux du public des expériences de première ligne sur la pauvreté et les conflits avec des images et des reportages de haute qualité.

Le site internet de Caritas a été mis à jour pour être plus contemporain, visuellement attractif et plus facile à parcourir. Sur cette période, 600 histoires ont été publiées et elles ont été lues par 4,2 millions d'utilisateurs.

Nous avons formé des membres de Caritas pour en faire des communicateurs puissants de nos messages, de notre profil et de notre marque. Nous avons mis au point une plateforme numérique pour partager nos ressources en interne et faciliter la communication au sein de la famille Caritas dans le monde.

Il reste encore beaucoup à faire. La révision à mi-parcours des organisations membres donne la conclusion suivante : les progrès réalisés dans le domaine sont mitigés et pour cela, davantage de temps et de ressources doivent être investis dans l'ensemble de la confédération.

La voix des pauvres

Comme toujours, notre priorité a été de placer la voix des pauvres au cœur de notre travail de communication. Nous avons investi dans les histoires des personnes à la base en envoyant des journalistes, des photographes et des vidéastes sur le terrain pour enregistrer les mots et les contextes des personnes que nous servons.

Nos communicateurs se sont rendus sur les côtes de l'île grecques de Lesbos en 2015, lorsque les premiers migrants sont arrivés, fuyant les conflits au Moyen-Orient, en Asie et en Afrique. Nous étions à Alep quelques semaines à peine après la fin des bombardements pour interroger les survivants dans les décombres de la ville. Nous avons photographié les réfrigérateurs vides pendant la crise économique au Venezuela et parlé avec des femmes qui luttent pour nourrir leurs enfants.

Notre accès unique à ces communautés dont Caritas prend soin dans chaque recoin du monde a placé nos préoccupations pour la pauvreté et l'injustice sous les feux des médias : Caritas a figuré

en moyenne 7000 fois par an à la une des titres dans le monde entier.

Nos photographies sont apparues dans le National Geographic, le Guardian, le New York Times et dans de nombreuses autres publications prestigieuses. Un projet photographique d'une organisation membre a remporté un Prix au World Press Photo (concours annuel de photographie de presse).

Le nombre de vues de la galerie de photos en ligne de Caritas est passé de 3 millions en 2015 à 10 millions en 2019. Nous avons publié 15 000 photos, commandées directement à des photographes ou partagées par des organisations membres.

Nos vidéos, photos et histoires ont été largement utilisées dans toute la famille Caritas comme d'excellentes ressources partagées par les départements de communication des membres nationaux. Ceci est particulièrement crucial en temps de crise et de réponse aux situations d'urgence, lorsque les messages doivent être diffusés rapidement et à grande échelle.

La communication dans les situations d'urgence

En quatre années d'urgences et de catastrophes humanitaires majeures, nous avons acquis une expertise dans la confédération pour communiquer avec force sur la détresse des communautés affectées et sur notre soin à leur égard.

À chaque grande crise, Caritas convoque des collègues clés pour coordonner la communication, afin de ne pas surcharger l'organisation nationale et pour renforcer ses capacités. L'anniversaire du tremblement de terre au Népal a montré à quel point une bonne coordination peut donner au réseau mondial de Caritas les supports nécessaires pour sensibiliser sans pour autant empêcher l'organisation locale de faire son travail crucial de secours. Une équipe composée de Catholic Relief Services, CAFOD et Caritas Australie a travaillé avec Caritas Népal pour fournir des histoires, un film, des infographies et des photographies.

Ce modèle de fonctionnement s'est répété plusieurs fois de manière fructueuse. En 2017, Caritas Internationalis a travaillé avec Caritas Bangladesh pour y assurer un soutien solide en matière de communication. Des collègues de Caritas Allemagne, CAFOD, CRS et SCIAF ont apporté une aide sur le terrain. Des photographes et des rédacteurs ont rapidement été envoyés pour témoigner des premières arrivées de réfugiés rohingyas fuyant la Birmanie. Leurs photos et leurs histoires bouleversantes ont été largement diffusées par les membres et reprises par les médias du monde entier.

Pendant ce temps, les membres de Caritas de toutes les régions confrontées à des catastrophes ou à des conflits ont facilité les visites des photographes, vidéastes et rédacteurs de Caritas. Il fallait garantir que personne ne reste à l'écart de la protection et de la préoccupation du monde.

En Afrique par exemple, nous avons coordonné les Caritas nationales, les membres apportant un soutien et Caritas Internationalis afin de publier des travaux majeurs sur la crise anglophone au Cameroun, sur les réfugiés fuyant les attaques de Boko Haram au Niger et sur l'expansion du plus

grand camp de réfugiés au monde à Bidi Bidi, en Ouganda. Bien souvent, ces histoires ne sont pas largement couvertes par les médias mondiaux. C'est à nous de faire en sorte que les voix de ces personnes qui souffrent soient entendues.

Former des communicateurs forts

Ce travail conjoint au sein de la famille Caritas est renforcé avec une attention particulière portée sur la formation en compétences de communication, en collaboration avec les secrétariats régionaux. Plus de 50 responsables de communication de différentes organisations membres ont participé à des ateliers en Jordanie, en Thaïlande à Bangkok, au Kenya et au Costa Rica. Caritas Internationalis a également dispensé des formations individuelles à Caritas Syrie et Caritas Hellas.

Pour compléter les formations, nous avons publié en 2017 un manuel complet de communication. Cette ressource, le fichier le plus téléchargé sur Baobab, offre des conseils professionnels sur la stratégie, la communication de crise, la communication en situation d'urgence et la communication en matière de plaidoyer, la photographie, les médias et les réseaux sociaux.

Les organisations nationales Caritas ont créé d'excellents sites internet, ont activement collaboré avec la presse et se sont mobilisées sur les réseaux sociaux. La prise de conscience du besoin de supports de communication a fait un bond en avant. Par exemple en 2018, Caritas Philippines a pu fournir des interviews, des photographies et des études de cas quelques heures après le passage d'un typhon dans la région.

Campagnes mondiales

Syrie : La paix est possible

Avant « Partager le chemin » (voir la section consacrée à cette campagne), Caritas a lancé en juillet 2016 une campagne mondiale en réponse à la guerre civile en Syrie. Sous l'appel au ralliement « Syrie : La paix est possible », nous avons exhorté les sympathisants de Caritas à faire pression sur leurs gouvernements pour qu'ils œuvrent en faveur de la fin des conflits.

Notre Président, le Cardinal Tagle, s'est rendu au Liban et en Grèce pour rencontrer des réfugiés syriens. « Ce ne sont pas des numéros, ce sont des êtres humains », a-t-il rapporté. « Nous en appelons à chacun d'entre vous : pouvons-nous travailler ensemble pour la paix en Syrie ? »

Le Pape François a apporté son soutien actif avec un message vidéo et des tweets. Une mosaïque Caritas de Syriens lui a été offerte. En octobre 2018, en Suède, le Pape François s'est joint au Président de l'Église luthérienne pour une journée de prière, de spectacle et de collecte de fonds pour le travail de Caritas et de la Fédération luthérienne mondiale en Syrie.

Après une messe dans la Cathédrale de Lund, plus de 10 000 personnes se sont réunies à Malmö sur le thème « Ensemble dans l'Espérance » pour écouter des témoignages Caritas pleins d'inspiration sur les conflits au Burundi, en Colombie et en Syrie. Au même moment à Damas et à Alep, des chrétiens

syriens se sont rassemblés pour un évènement Caritas intitulé « Cry for Peace (« Cri pour la paix »).

Caritas a lancé un site internet dédié à la Syrie où l'on pouvait notamment retrouver des œuvres d'art syriennes commandées spécialement, un très beau film d'animation sur la guerre, une série de photos ayant remporté un concours et des témoignages de Syriens. Le site internet a reçu plus de 30 000 visites.

Caritas Syrie, Liban, Jordanie et Turquie ont organisé des visites de communication pour produire des supports de campagne.

Des Caritas en Grèce et en Serbie ont également accueilli des visites. Caritas Syrie, CAFOD, CRS, Caritas Allemagne, Trócaire, Caritas Suisse, Secours catholique et Cordaid ont fourni des films, des photos et des informations.

Caritas MONA a écrit des prières et a assuré les traductions, aux côtés de la Syrie et de la Jordanie.

Les organisations membres de toutes les régions ont participé aux actions de la campagne.

Clôture de la campagne « De la nourriture pour tous »

La campagne « Une seule famille humaine, de la nourriture pour tous » s'est terminée en décembre 2015 après deux ans. Caritas a sensibilisé au problème de la sécurité alimentaire, a promu les bonnes pratiques dans le domaine de la production alimentaire et de la commercialisation et a introduit les questions liées à l'alimentation dans l'arène des politiques publiques.

Une boîte à outils pour la fin de la campagne a été produite, y compris une vidéo de clôture célébrant la portée mondiale de la campagne et l'implication de toutes les régions, un dépliant résumant la campagne, la diffusion sur les réseaux sociaux et un livret de prières de l'Avent écrites par des enfants du monde entier.

Augmenter la visibilité de Caritas

Caritas Internationalis s'engage à promouvoir la visibilité internationale de la confédération par les médias traditionnels et numériques. Nos communications ont évolué pour mieux refléter le rôle central de Caritas en tant qu'organisation humanitaire et de développement de l'Église catholique. Au lieu de communiquer seulement sur ce que nous faisons, nous expliquons maintenant pourquoi nous le faisons et notre mission chrétienne.

Nous avons conservé une bonne image à plusieurs moments clés de la vie de l'Église pendant ces quatre années, de *Laudato Si'* à la canonisation de saint Oscar Romero et saint Paul VI, en passant par le Jubilé de la Miséricorde.

Caritas Internationalis a partagé les nombreuses et riches ressources de la confédération en expliquant l'encyclique *Laudato Si'* et son futur impact sur notre travail. Caritas a travaillé avec les départements de communication de la CIDSE, du Mouvement catholique mondial pour le climat et du Dicastère pour le service du développement humain intégral sur des communications pour différentes conférences sur *Laudato Si'*. Nous avons également promu la Journée mondiale de prière pour la

sauvegarde de la création en utilisant les ressources des membres. Des collègues de communication se sont rendus à des réunions sur le climat de l'ONU à Paris, à Bonn et à Katowice, en Pologne, afin de sensibiliser le public à la crise climatique.

De la messe de béatification en mai 2015 à San Salvador à la messe de canonisation en octobre 2018 à Rome, des responsables de communication du Salvador, du Canada, d'Angleterre et du Pays de Galles ont présenté des reportages, des vidéos, des photos et des réflexions historiques sur la vie, le travail et l'inspiration de saint Oscar Romero.

Nos responsables de communication ont présenté le travail socio-pastoral de l'Église lors des voyages du Pape à Cuba, à l'Assemblée générale des Nations Unies à New York et à Lesbos en Grèce. Le centre d'accueil Caritas pour les migrants et les réfugiés à Lesbos a reçu une large couverture médiatique lors de la visite papale en 2016.

Notre voix a été très présente dans les débats publics et à propos des Objectifs de développement durable avant leur lancement à l'Assemblée générale des Nations Unies, avec des articles sur internet, des placements dans les médias et une sensibilisation dans les réseaux sociaux accompagnant le travail de plaidoyer et les rapports de nos équipes de politiques.

Le département de communication de Caritas Internationalis a produit des rapports annuels externes et une série de publications. Notre équipe de communication a aidé le Comité sur l'identité catholique à produire le manuel fondamental intitulé « Servir par amour » sur la mission spirituelle et l'identité de Caritas. Nous avons créé un site internet et une brochure pour COATNET, le réseau chrétien de lutte contre la traite des êtres humains dont Caritas est membre.

Communiquer au sein de Caritas

Au printemps 2017, nous avons lancé les Nouvelles de Caritas, un bulletin d'information trimestriel en ligne permettant aux membres de consulter les dernières nouvelles, les reportages sur le terrain et annonces de toute la confédération.

Ensuite, un travail considérable a consisté à relancer en 2017 le système de communication interne Baobab de Caritas, rendant la plateforme en ligne sûre et facile à utiliser et permettant de publier et de partager des informations dans toute la confédération. Baobab se caractérise par une navigation simplifiée et encourage la collaboration via des fonctions de chat, un accès aux téléphones mobiles, des calendriers et des discussions de groupes de travail.

La plateforme compte désormais 1550 utilisateurs actifs et 55 groupes de travail et nous espérons que d'autres utilisateurs nous rejoindront et contribueront aux informations. On y trouve également une page dédiée aux financements pour les appels d'urgence et chaque région dispose désormais d'un calendrier, d'espaces de discussion et de possibilités de galeries photos. Une formation sur le Baobab a été dispensée au personnel de quatre régions et de COATNET.

La premier cours de formation en ligne sur les Normes de gestion de Caritas a été lancé sur le Baobab en 2018 et cette initiative s'avèrera très utile

pour comprendre les normes révisées publiées en janvier 2019. Un domaine ouvert de la plateforme sera lancé en 2019.

L'évaluation externe du Baobab recommande de poursuivre la croissance et le développement de ce pôle crucial et conclut que « la plateforme aide les membres à sentir qu'ils font partie d'une communauté Caritas plus grande et elle améliore leurs connaissances et leur compréhension du travail de Caritas dans les autres régions ».

Une Caritas plus forte

« N'oublions pas que nous devons rendre des comptes à Dieu, à l'Église, aux donateurs et en particulier aux pauvres avec qui le Seigneur s'identifie. »
Le Pape François à Caritas

EN RÉSUMÉ

Caritas a pris des mesures importantes pour rendre notre institution plus efficace au cours de cette période de quatre ans. Nous devons construire des Caritas encore plus fortes qui se soutiennent les unes les autres pour accomplir notre service envers les plus pauvres.

Notre département de Développement institutionnel et renforcement des capacités, créé en 2013, a progressé avec les régions pour coordonner les activités de renforcement des capacités entre tous les niveaux de notre confédération.

Les Normes de gestion de Caritas Internationalis (NG de CI) sont une série de critères qui s'appliquent à la confédération et qui aident chaque organisation à améliorer ses méthodes de travail et à devenir plus durable. Nous constatons leur impact sur notre travail.

Nous avons adopté des Codes de conduite et de déontologie rigoureux et nous continuons à accorder la priorité à la reddition de comptes en matière de finances et de protection.

Nous avons travaillé aux côtés des organisations membres à leur planification stratégique, à la gestion des risques et à l'apprentissage entre pairs.

Nous avons œuvré au renforcement de notre famille Caritas de manière plus large en nous engageant à renforcer l'égalité entre les hommes et les femmes au sein de nos structures et en encourageant les jeunes leaders de Caritas.

Renforcer nos institutions

Après la dernière Assemblée générale, un Comité de développement institutionnel et de renforcement des capacités a été créé en 2015. Il est chargé de coordonner le travail de renforcement de la confédération et de soutenir les activités de renforcement des structures des organisations membres.

Le développement des régions Caritas a été une étape logique encouragée par ce comité et Caritas Asia et Africa ont établi leur propre processus de renforcement de leurs organisations. À Caritas Europa, l'équivalent existe déjà. Ces pôles régionaux aident à évaluer et à former les organisations membres locales en utilisant les normes de gestion, et à les aider à renforcer leurs structures. Les autres régions ont emboîté le pas.

Une Caritas plus forte

Principes directeurs du partenariat et de la coopération fraternelle, et accompagnement

Nos Principes de partenariat, la charte qui régit la collaboration des membres entre eux, ont été revus. Les principes intègreront un nouveau document sur les organisations Caritas ayant besoin d'être accompagnées, à l'intention des membres qui demandent de l'aide pour renforcer leurs structures ou leur fonctionnement.

Un outil a été développé pour déterminer quelle Caritas doit être soutenue, ce qui a permis d'identifier plus de 30 membres, avec la contribution des régions. Il a été décidé de créer un capital de démarrage pour aider ces Caritas.

Un bon exemple d'accompagnement personnalisé a été fourni à Caritas Soudan du Sud. Un plan stratégique a été conçu pour son équipe, à sa demande et en coopération avec la région.

Son travail a été évalué en utilisant nos normes de gestion, en identifiant les besoins, les domaines à risque, les compétences et les futures directions à prendre pour qu'elle accomplisse sa mission.

Parallèlement, Caritas Soudan du Sud a été aidée par 13 missions de soutien de l'équipe de réponse aux situations d'urgence de Caritas Internationalis, avec des formations dans des domaines tels que la gestion financière, les protocoles d'urgence, le Code de conduite et les évaluations sur le terrain. Les visites de communication ont donné lieu à cinq courts-métrages et deux longs-métrages sur le site internet caritas.org.

Caritas Soudan du Sud a déclaré que tout ce processus de renforcement était extrêmement utile et qu'aujourd'hui, l'organisation avait gagné en confiance et en autonomie.

Caritas Fidji et Kirghizstan ont reçu de l'aide pour leur planification stratégique alors qu'elles se préparaient à rejoindre le réseau Caritas. Caritas Mongolie et Haïti ont bénéficié de conseils pour être en mesure d'accomplir leurs propres planifications. Le coordinateur régional a offert une assistance stratégique à Caritas Jérusalem, Égypte et Syrie.

L'accompagnement se fait par le biais d'ateliers, de formations et de conseils, ainsi que par l'apprentissage entre pairs et des visites d'échanges qui encouragent le partage de bonnes pratiques entre des Caritas voisines. Il existe ainsi de nombreux exemples dans le monde de bénéfices mutuels.

Supports de formation

Une gamme de supports de formation sur le renforcement institutionnel a été préparée par le département IDCS, adaptés à la langue, au niveau et aux capacités des différentes organisations membres. Parmi ces supports, citons le premier cours d'apprentissage en ligne sur les Normes de gestion de Caritas, qui sera lancé sur la plateforme Baobab. Des efforts supplémentaires seront encore nécessaires pour mettre en place ces différents domaines de formation dans Caritas.

Normes de gestion

Caritas a atteint l'objectif de créer une série de normes internationales et de bonnes pratiques

basées sur nos valeurs fondamentales, qui s'appliqueront à l'ensemble de la confédération. Elles ont été mises en place à titre expérimental en 2014. Depuis lors, elles ont fait l'objet d'une évaluation et d'une révision et elles ont finalement été adoptées en janvier 2019 par décision du Conseil représentatif.

L'évaluation des normes de gestion a conduit à un certain nombre de changements positifs, comme l'ajout d'une section centrée sur la gestion des risques. À partir de 2018, elles ont été intégrées à l›ensemble des travaux du département IDCS et sont désormais unanimement considérées comme un outil efficace pour notre développement organisationnel.

Le processus consiste pour toutes les organisations membres à se mesurer à ces bonnes pratiques puis à se présenter à une évaluation externe d'une autre Caritas. Elles sont ensuite aidées à renforcer leurs capacités et consolider leurs forces, le cas échéant.

Les nouvelles normes de gestion sont maintenant mises en œuvre dans environ la moitié de notre confédération et 50 organisations membres avaient complété le processus d'évaluation en février 2019. Cela a été un chemin important pour Caritas, permettant d'élever le niveau de nos compétences professionnelles.

« Nous n'avons pas perçu le processus d'évaluation comme un jugement mais plutôt comme un moyen de « photographier » la santé de notre organisation », commente Caritas Guinée.

Comité de révision

Lorsqu'une organisation entreprend de se mesurer à un ensemble de normes, une vue d'ensemble objective est nécessaire. Notre Comité de révision, qui compte un membre par région Caritas, s'est vu confier cette tâche. Il valide les évaluations et supervise les progrès réalisés par les membres qui travaillent à leur amélioration. Ce Comité a été créé en 2016 et il dresse des rapports au Conseil représentatif de Caritas.

Le financement du travail de renforcement institutionnel est toujours un défi. Il est difficile de persuader les membres bailleurs d'engager des ressources dans ce genre de travail plutôt que dans des activités de projets sur le terrain. Le Comité de révision a contribué à la création d'un fonds de solidarité pour aider les organisations membres à développer leurs plans d'amélioration.

Renforcement des capacités

Outre le travail considérable réalisé sur les Normes de gestion, nous avons aidé les régions et les organisations membres à améliorer leurs connaissances et leurs compétences dans bon nombre de domaines.

Nous avons organisé une formation sur la migration et ses causes profondes pour Caritas dans la région du Sahel et sur la préparation et la réponse aux situations d'urgence au Kenya et en Côte d'Ivoire pour les membres africains, en collaboration avec le département des interventions d'urgence. D'autres formations ont également porté sur le travail de la charité dans la région du sud de l'Afrique ainsi qu'aux Fidji et au Kirghizistan ou encore sur la

gestion des risques pour les représentants de la région d'Afrique.

Plusieurs membres ont reçu une formation sur la doctrine sociale de l'Église comme fondement pour construire Caritas, par exemple pour les nouvelles organisations Caritas émergentes en Asie : Kirghizistan, Singapour, Laos, Chine et Turkménistan. Un vaste programme de formations en communication a également été mis en place.

Des séances de formation sur la collecte de fonds ont été dispensées dans plusieurs régions. Un projet pilote entre trois Caritas africaines (Niger, Guinée Conakry et République centrafricaine) et la Banque mondiale a avancé pour explorer une collaboration potentielle.

Les femmes à Caritas

Les femmes jouent un rôle essentiel dans la réduction de la pauvreté dans leurs propres communautés et dans le travail de Caritas. Nous sommes conscients que les femmes sont trop peu nombreuses dans les postes de direction à Caritas que ce soit au niveau national, régional ou international. L'égalité est cruciale pour parvenir au développement humain intégral.

Un groupe de travail Caritas sur les femmes a été formé en 2018 pour faire avancer la situation. Composé de représentants des sept régions, sa première tâche a été de faire une enquête sur la perception de l'égalité des sexes au sein de la confédération.

Plus de 550 réponses ont été recueillies du personnel féminin comme masculin, représentant un excellent résultat. Beaucoup de femmes n'ont trouvé aucune inégalité au sein de leur organisation.

Un quart d'entre elles ont cependant évoqué des barrières religieuses ou culturelles les empêchant d'accéder à des rôles plus élevés. Certaines réponses ont suggéré qu'un plus grand nombre de femmes à des postes de direction favoriserait la créativité, l'engagement et les compétences organisationnelles ainsi qu'une meilleure image de Caritas.

Les jeunes de Caritas

Le Forum des Jeunes de Caritas a été créé en 2017 par de jeunes représentants de chacune de nos sept régions. Nous espérons que cela inspirera les jeunes qui travaillent ou qui font du bénévolat auprès de Caritas et qu'ils se passionneront pour notre vision de la justice mondiale.

De jeunes leaders de toute la confédération se sont rencontrés à Rome en 2018 pour élaborer un plan de travail triennal. La première Conférence des Jeunes de Caritas s'est tenue en Autriche, en novembre 2018. Les jeunes leaders de Caritas de 32 pays européens y ont adopté la Déclaration conjointe de Vienne, un engagement à donner aux jeunes des moyens de mettre en pratique leurs convictions en œuvrant pour la justice sociale.

Caritas en Amérique latine et aux Caraïbes ont fortement favorisé l'accueil des jeunes. Un groupe de travail composé de jeunes de toute la région a été formé en 2016 pour discuter des réalités auxquelles les jeunes de leurs pays sont confrontés et mettre au point leur propre plan de travail avec

Caritas. Les préparatifs du Synode sur la jeunesse ont suivi, au cours duquel les préoccupations des jeunes ont été présentées par Caritas.

À l'occasion des Journées mondiales de la jeunesse en janvier 2019, Caritas Panama a accueilli 22 jeunes leaders Caritas du Salvador, du Honduras, du Mexique, du Panama, du Venezuela de Santa Lucía, du Canada et du Royaume-Uni. Ces jeunes sont activement engagés dans la coordination des bénévoles, la consolidation de la paix, les campagnes et la réponse aux situations d'urgence dans Caritas. Ils ont vécu une expérience riche du travail de Caritas, avec des visites sur le terrain, des rencontres avec des migrants et un discours enthousiasmant du Cardinal Tagle. Des centaines de jeunes pèlerins de Caritas ont assisté aux célébrations.

Sauvegarde et protection

Caritas Internationalis s'engage à disposer d'un environnement de travail exempt d'intimidation, d'hostilité, d'humiliation ou de harcèlement. Nous nous engageons à protéger les personnes qui travaillent avec nous et celles que nous servons de tout type de harcèlement, d'exploitation ou d'abus.

Nous avons élaboré une Politique et une Procédure complètes de traitement des plaintes pour notre Secrétariat général en 2018, servant également de modèle pour que les organisations membres puissent étendre leurs propres mécanismes de traitement des plaintes. Elle encourage à contester tout comportement inapproprié et fournit l'assurance que toute personne signalant une faute sera soutenue en toute confidentialité.

Nous avons mis en fonction un Responsable du traitement des plaintes. De plus, les nouvelles Politiques de Caritas Internationalis de protection des enfants et des adultes vulnérables et contre le harcèlement ont été rendues obligatoires en 2018 pour tous les membres, montrant notre ferme engagement pour une tolérance zéro de l'exploitation sexuelle, des abus et de la fraude.

Nous faciliterons l'accès à des experts enquêteurs auxquels les organisations membres pourront faire appel si nécessaire. Nous avons aidé à mettre au point un système de divulgation des inconduites entre agences pour la sélection lors des recrutements.

Finances

Caritas Internationalis, qui coordonne le travail des 165 membres de la confédération Caritas, est financée par les cotisations des membres et la collecte de fonds. Notre Commission des finances se compose du Trésorier et de sept experts, un par région, qui gèrent les questions financières de la confédération.

La Commission a défini des stratégies pour faire face aux sérieux défis financiers auxquels Caritas sera confrontée au cours des quatre prochaines années, décrits dans le Cadre financier 2020–2023. Une stratégie de collecte de fonds renforcée pour le Secrétariat général a été développée. Caritas Internationalis est en discussion avec le Saint-Siège au sujet de la collecte de fonds dans l'État de la Cité du Vatican et elle poursuivra ses efforts en

Une Caritas plus forte

la matière auprès de fondations internationales. Le site internet caritas.org a levé 1 million d'euros, principalement destiné aux Appels d'urgence.

Caritas a pris une mesure importante, celle d'investir son argent selon les principes de l'encyclique *Laudato Si'*. Désormais, le choix des investissements repose avant tout sur des principes éthiques.

Un nouveau système de cotisations statutaires versées par les membres à Caritas Internationalis a été mis au point, basé sur les principes de justice et de solidarité.

Designer graphique : Chris Stone
Rédactrice : Harriet Paterson

www.caritas.org

Caritas Internationalis

Palazzo San Calisto
V-00120
Etat de la Cité du Vatican
+39 06 698 797 99